

NUPTIALITE ET TRANSITION DEMOGRAPHIQUE DANS LA CARAIBE : LE CAS DE GUYANA

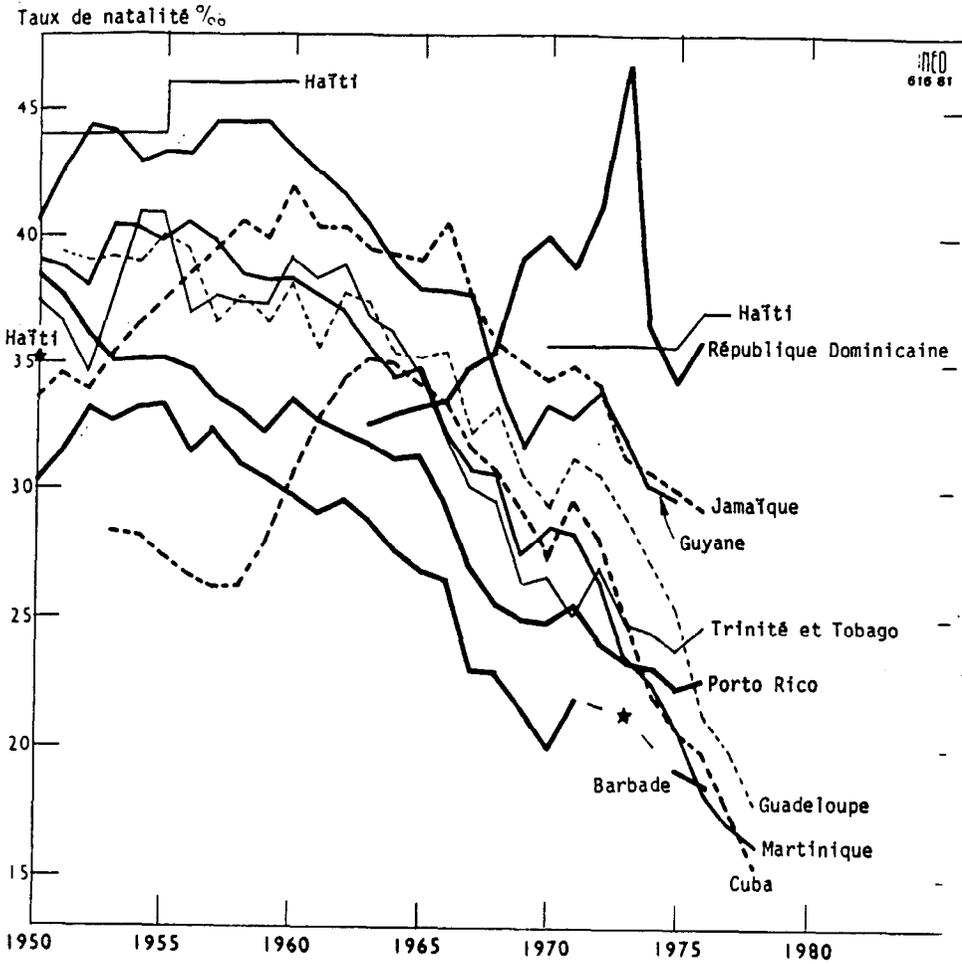
Yves CHARBIT
I.N.E.D.

La Caraïbe est une des régions du monde où la transition démographique est très avancée. Au cours des années 1960 et 1970 la plupart des taux de natalité ont baissé, et si l'on excepte la République Dominicaine, Surinam et Haïti, les indices synthétiques de fécondité inférieurs à 5 ou même à 4 voire 3 enfants par femme s'observent dans les 10 grands pays de la région, tandis que les espérances de vie dépassent généralement 65 ans (graphique 1 et tableau 1).

La baisse de la fécondité s'explique d'abord bien sûr par la diffusion de la contraception et sans doute aussi par le recours à l'avortement. En Martinique, la proportion de femmes n'ayant jamais utilisé la contraception est passée de 82,3 à 49,2 % entre 1968 et 1976. A cette date 34,7 % des femmes en union non stériles utilisaient la contraception. A Porto-Rico, en 1974, 29,7 % des femmes âgées de 20-49 ans et déjà mariées étaient stérilisées. Compte-tenu des autres méthodes de contraception, 61 % des femmes déjà mariées étaient protégées du risque de conception (Presser, 1980). A Cuba enfin, la proportion d'utilisatrices actuelles parmi l'ensemble des femmes d'âge reproductif dépassait 50 % dans les cinq provinces étudiées, vers 1972-1973. Et le taux d'avortements légaux (pour 1000 grossesses) est passé de 103 en 1968 à 432 en 1979 (Hollerbach et Diaz-Briquets, 1983).

On ne doit pourtant pas sous-estimer l'importance d'une des variables intermédiaires les plus importantes, la nuptialité. Pour illustrer son influence, nous prendrons le cas de Guyana et plus précisément de la population d'origine indienne qui représentait, au recensement de 1970, 51,2 % de la population totale.

La nuptialité des indiennes est très différente de



Graphique 1 : Evolution des taux de natalité dans la Caraïbe

Voir notes en annexe

Tableau 1 : Indicateurs démographiques de base des principaux pays de la Caraïbe

P A Y S	Population Totale	Indice synthétique de fécondité	Espérance de vie à la naissance	
			hommes	femmes
Cuba	9.706.369	2,18 (1975-1980)	71,2	74,4
Guadeloupe	327.002	4,85 (1975-1976)	66,6	72,0
Guyana	903.000	4,76 (1972-1974)	66,5	71,7
Haïti	5.053.189	5,48 (1974-1977)	49,1	52,2
Jamaïque	2.095.878	5,13 (1972-1974)	67,8	72,5
Martinique	326.717	3,6 (1975-1976)	66,6	72,0
Porto-Rico	3.196.520	2,7 (1975-1977)	69,6	76,1
République Dominicaine	5.647.977	5,54 (1972-1974)	58,4	62,2
Surinam	352.041	6,14 (1975-1980)	64,8	69,8
Trinidad et Tobago	1.059.825	3,23 (1974-1976)	64,1	68,1

Sources :

- 1) Population totale : voir tableau 1.
- 2) Indice synthétique de fécondité :
 - Cuba : Hollerbach, P. ; Diaz-Briquets, S., 1983 : 36
 - Guadeloupe-Martinique : Charbit, Y. ; Leridon, H. ; 1980
 - Guyana : Balkaran, S. ; 1982 : 19
 - Haïti : Institut Haïtien de Statistiques, 1981 et 1984
 - Jamaïque : Singh, S. , 1982 : 34
 - Porto-Rico : Presser, H. , 1980 : 21
 - République Dominicaine : Guzman, J. , 1980 : 36
 - Surinam : estimation Nations Unies
 - Trinidad et Tobago : Hunte, D. , 1983 : 33
- 3) Espérance de vie à la naissance : estimations Nations Unies, en général 1975-1980, sauf Porto-Rico (1979) et Trinidad et Tobago (1970).
(Annuaire démographique 1981).

celle des femmes africaines. En outre, elle est en pleine évolution.

Nous décrivons d'abord ce que l'on peut définir comme le "modèle indien" de nuptialité.

Nous mettrons ensuite en évidence l'évolution de la fécondité en Guyana. Dans les deux cas, nous comparerons les femmes "indiennes" et "africaines".

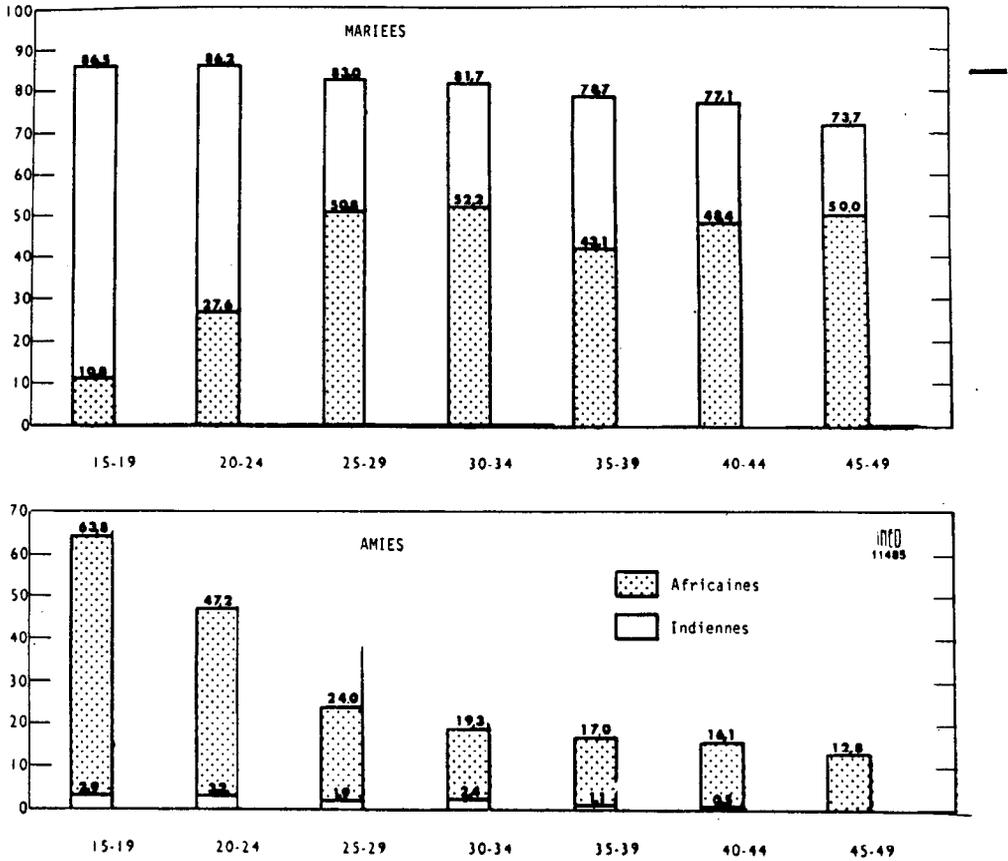
I - LA NUPTIALITE ET SON EVOLUTION EN GUYANA

Si l'on s'en tient au statut matrimonial au moment de l'enquête, le contraste entre Indiennes et Africaines est frappant : davantage de femmes mariées, surtout dans les cohortes récentes, quasi-absence, en milieu indien, des unions consensuelles sans co-résidence ("visiting" ou "ami") (graphique 2).

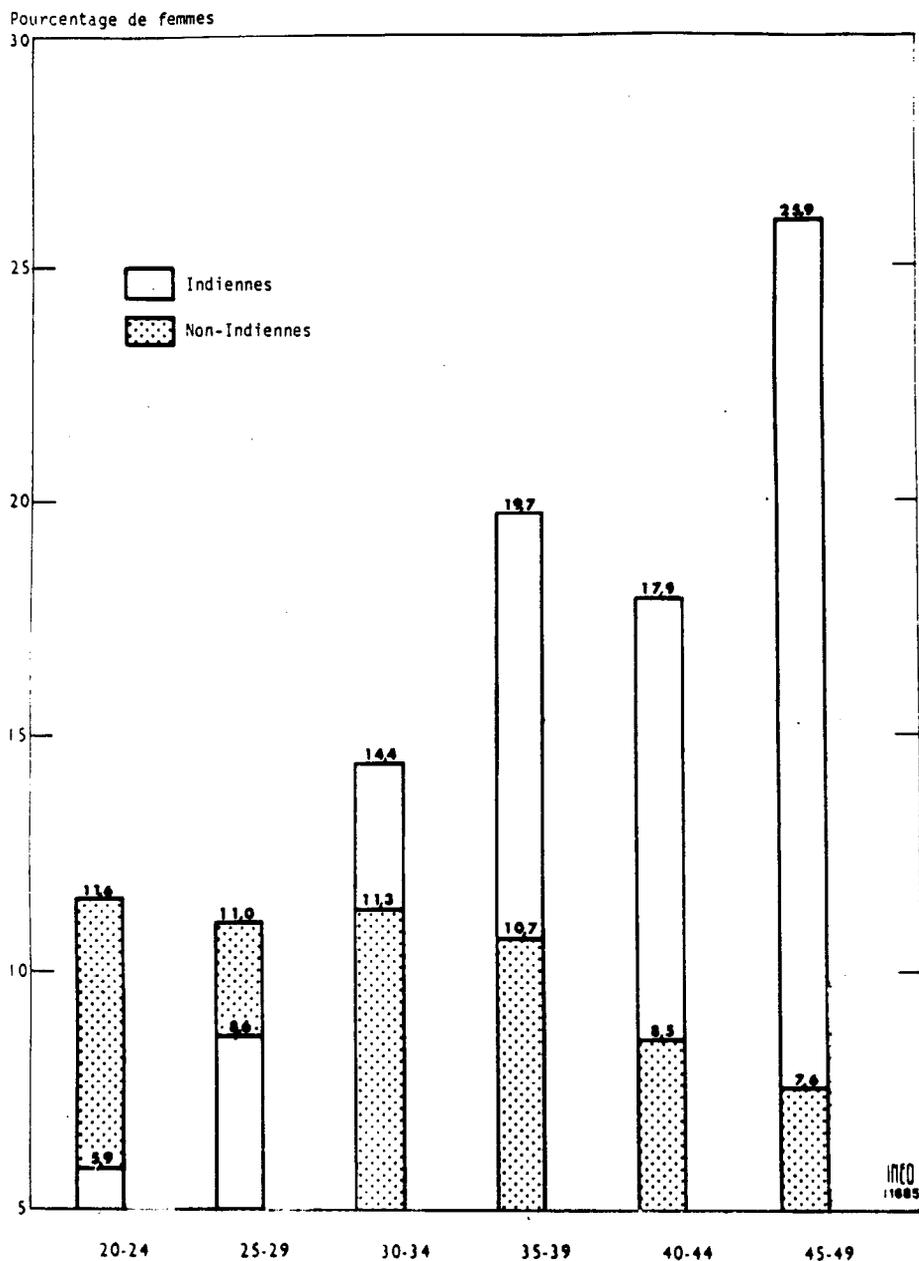
On observe pourtant une évolution très profonde, dans le sens d'un rapprochement entre les deux groupes ethniques. Les proportions de femmes déjà entrées en union à 15 ans ont considérablement diminué dans les cohortes les plus récentes, devenant même inférieures aux proportions observées chez des Africaines. Cette moindre intensité s'accompagne d'un calendrier plus tardif : l'âge moyen d'entrée en union a reculé de plus de 2 ans alors qu'il est resté stable chez les Africaines (graphiques 3 et 4).

Ce double changement correspond à une profonde modification du début de la vie nuptiale : la première union est, beaucoup moins souvent que jadis, le mariage. Parmi les Guyanaises entrées en union avant l'âge de 20 ans par exemple, les premières unions du type "ami" passent de 4,0 à 13,6 %, alors que les mariages déclinent de 92,0 à 82,6 % (tableau 2). La plus grande fréquence de ces unions devrait jouer dans le sens d'un rajeunissement de l'âge moyen global

Graphique 2 - Proportions de mariées et d'amies dans les diverses cohortes selon l'ethnie (en % des femmes déjà entrées en union du groupe d'âge).



Graphique 3 - Proportions de femmes déjà entrées en union à 15 ans dans les diverses cohortes, selon l'ethnie.



Graphique 4 - Age moyen d'entrée en union selon l'ethnie (femmes âgées de 25 ans au moins et entrées en union avant 25 ans).

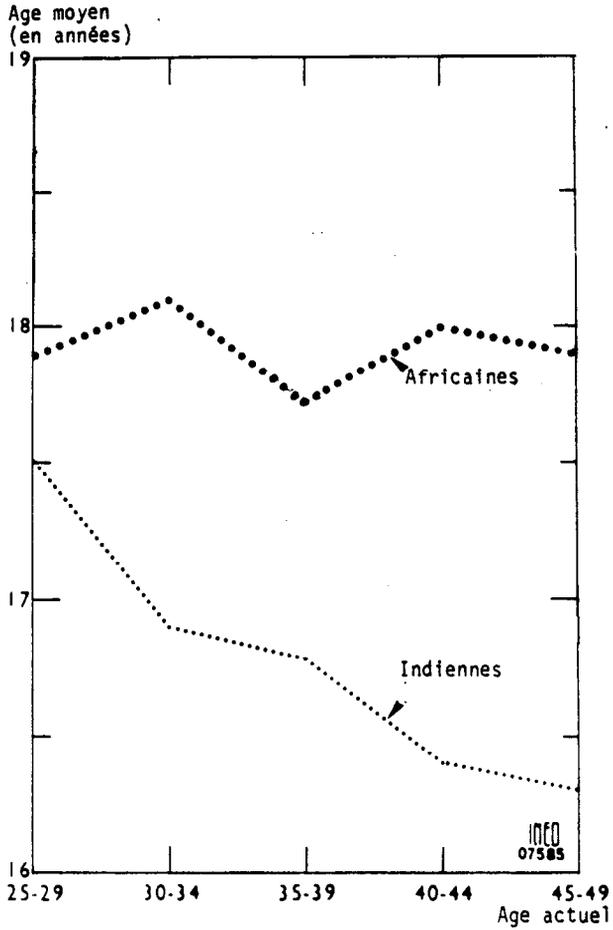


Tableau 2 :

Répartition des premières unions selon
leur type et selon l'ethnie (femmes entrées en union à 20 ans).

Type de la première union	Age actuel					
	20-24	25-29	30-34	35-49	40-44	45-49
	<u>Non-Indiennes</u>					
mariage	5,1	9,7	17,1	21,2	16,8	19,8
concubinage	4,5	11,5	10,0	13,6	15,2	14,9
amie	89,9	78,8	72,9	65,2	68,0	65,3
Total	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0
Pourcentage de femmes n'ayant eu aucune union	36,4	35,7	36,7	38,6	40,8	42,9
	<u>Indiennes</u>					
mariage	82,6	81,5	84,9	86,5	91,1	92,0
concubinage	3,8	7,2	7,2	6,1	3,9	4,0
amie	13,6	11,3	7,9	7,4	5,0	4,0
Total	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0
Pourcentage de femmes n'ayant eu aucune union	40,0	28,0	20,4	20,8	16,6	16,6

Source : Compilation des données d'Harewood (1983).

d'entrée en union, puisqu'il s'agit d'unions qui sont par nature plus précoces. Nous l'avons vu, il n'en est rien : les âges moyens ont au contraire reculé. En réalité, le facteur décisif est le recul du mariage, et plus précisément du mariage traditionnel, arrangé dès l'enfance, qui est caractéristique du milieu indien.

Une confirmation indirecte est fournie par le sous-ensemble des femmes actuellement mariées âgées de 25 ans au moins et entrées en union avant 25 ans. Pour ces femmes, l'âge d'entrée en union, qui est très généralement leur âge au mariage (puisqu'elles se sont mariées directement) est passé de 16,3 ans (cohorte 45-49 ans) à 17,5 ans (cohorte 25-29 ans).

En résumé, la nuptialité des Indiennes tend à être moins précoce, et à se créoliser, puisque les jeunes Indiennes tendent à adopter la pratique des unions consensuelles sans co-résidence. On peut y voir le signe d'un processus de modernisation de la communauté indienne, traditionnellement refermée sur elle-même et isolée en milieu rural, dans les plantations où elle avait remplacé les Noirs après l'abolition de l'esclavage en 1834. Il est frappant de noter que toutes les évolutions décrites ci-dessus sont encore plus nettes parmi les Indiennes de Trinidad, où le processus de modernisation est beaucoup plus marqué.

II - NUPTIALITE ET FECONDITE EN GUYANA

Compte tenu de l'interférence de la contraception et de l'avortement, la baisse de la fécondité ne s'explique certes pas entièrement par l'évolution de la nuptialité. Cependant, les changements observés sont cohérents, l'évolution de la nuptialité décrite ci-dessus devant normalement favoriser une baisse de la fécondité.

L'indicateur synthétique de fécondité pour la

période récente (1970-1974) est égal à 4,7 enfants pour les Indiennes et 5,3 pour les Africaines. Ce résultat est à comparer à la descendance atteinte par les femmes âgées de 45-49 ans : 7,19 pour les Indiennes, contre 5,72 pour les Africaines. La fécondité des cohortes sera donc bien inférieure à celle des femmes aujourd'hui âgées de 45-49 ans, et les Indiennes, qui avaient une fécondité plus élevée, sont impliquées dans un processus de réduction plus marquée.

Examinons les variables intermédiaires susceptibles d'expliquer la différence entre les deux groupes ethniques.

Nous n'avons pas d'information sur l'avortement et l'allaitement, mais rien, dans la littérature sociologique et anthropologique, ne donne à penser qu'il existe des comportements différents. D'ailleurs, s'il était ainsi, ce serait plutôt en faveur d'une baisse de la fécondité plus rapide chez les Africaines, le contrôle social et notamment la réprobation de l'avortement étant beaucoup plus stricte en milieu indien. Quant à la durée de l'allaitement, on voit mal comment elle pourrait tendre à s'allonger dans une société en modernisation.

Le tableau 3 montre que le niveau de pratique actuelle de la contraception est plus faible chez les Indiennes, après contrôle de l'âge, du statut matrimonial et du nombre d'enfants (du moins pour les faibles parités).

Attachons-nous aux taux de fécondité par âge. A 15-19, 20-24, 25-29 et 35-39 ans, les taux des Indiennes ont beaucoup plus baissé que ceux des Africaines au cours des 10 dernières années précédant l'enquête (tableau 4). La contraception explique-t-elle la baisse différentielle des taux selon l'ethnie ?

Certes, nous ignorons quel était le niveau de la pratique contraceptive vers 1960-1964, et nous ne pouvons donc pas confronter l'évolution de la contraception et celle

Tableau 3 : Pourcentage d'utilisatrices actuelles de la contraception selon l'âge, le statut matrimonial, le nombre de naissances vivantes et l'ethnie

Age, statut matrimonial et ethnie	Nombre de naissances vivantes						
	0	1	2	3	4	5 et +	Ensemble
<u>. Femmes âgées de - 25 ans</u>							
Indiennes mariées	13,1	27,1	39,8	28,8	31,0	(-)	29,4
Africaines mariées	14,3	44,1	52,4	(-)	(-)	(-)	38,0
Indiennes tous statuts	13,0	27,0	38,0	26,3	30,0	(-)	27,7
Africaines tous statuts	37,3	28,8	31,7	27,8	(-)	(-)	31,1
<u>. Femmes 25 - 34 ans</u>							
Indiennes mariées	4,5	30,0	39,4	48,9	46,2	56,2	47,1
Africaines mariées	9,5	(-)	56,8	43,2	40,5	53,3	45,2
Indiennes tous statuts	3,8	29,7	37,7	48,0	46,0	53,8	45,5
Africaines tous statuts	26,2	34,0	45,8	42,9	38,5	47,6	40,9

Source : Rapport national

(-) : nombre de femmes inférieur à 20.

des taux de fécondité sur la période. Mais on voit mal comment une contraception aujourd'hui moins fréquente chez les Indiennes a pu permettre que les taux initialement plus élevés que ceux des Africaines soient devenus inférieurs en fin de période.

On peut donc penser que la nuptialité a joué un rôle très important dans l'évolution de la fécondité.

Mais quelle a été la variable de la nuptialité qui a influé ? Le statut matrimonial, la durée de vie en union, l'âge d'entrée en union, le nombre de partenaires ? Le graphique 4 montre que les Indiennes ont davantage passé de temps en union, résultat cohérent avec le fait qu'elles sont plus souvent dans des unions stables (mariage). Elles ont eu moins de partenaires, donnée qui associée à la fréquence du mariage, favorise également une fécondité élevée. L'âge d'entrée en union serait donc la variable décisive. Les âges moyens que nous avons présentés présentent l'inconvénient de ne concerner que les femmes âgées de plus de 25 ans. Les âges médians confirment la différence entre les deux groupes ethniques (tableau 5). Ainsi s'expliquerait notamment la baisse particulièrement rapide des taux de fécondité à 15-19 et 20-24 ans. Nous avons jusqu'ici analysé les taux de fécondité générale, qui sont affectés par l'intensité de la nuptialité puisque le dénominateur est constitué par l'ensemble des femmes. Les différences d'intensité de la nuptialité pourraient en effet affecter la fécondité, surtout aux âges jeunes. Et nous l'avons vu, les pourcentages de femmes entrées en union et les âges médians et moyens ont fortement varié.

Nous avons donc présenté, dans le tableau 6, les taux de fécondité par durée d'union, au cours des 15 dernières années, pour les seules femmes déjà entrées en union. On constate que, sauf pour les durées les plus brèves, la baisse est plus marquée chez les Indiennes, alors même, rappelons-le, que la pratique contraceptive, à statut

Tableau 4 : Evolution des taux de fécondité par âge
entre 1960-64 et 1970-74 selon l'ethnie
(taux annuels pour 1000 femmes de chaque groupe)

Age des générations à la fin de la période et ethnie	Période de référence			Evolution (1) / (3) en %
	1970-74 (1)	1965-69 (2)	1960-64 (3)	
15-19 Indiennes	31	45	56	55,3
15-19 Africaines	48	40	37	129,7
20-24 Indiennes	238	270	370	64,3
20-24 Africaines	191	195	205	93,2
25-29 Indiennes	265	365	374	70,8
25-29 Africaines	272	318	304	89,5
30-34 Indiennes	196	264	324	60,5
30-34 Africaines	251	286	285	88,1
35-39 Indiennes	122	191	233	52,3
35-39 Africaines	182	194	232	78,4

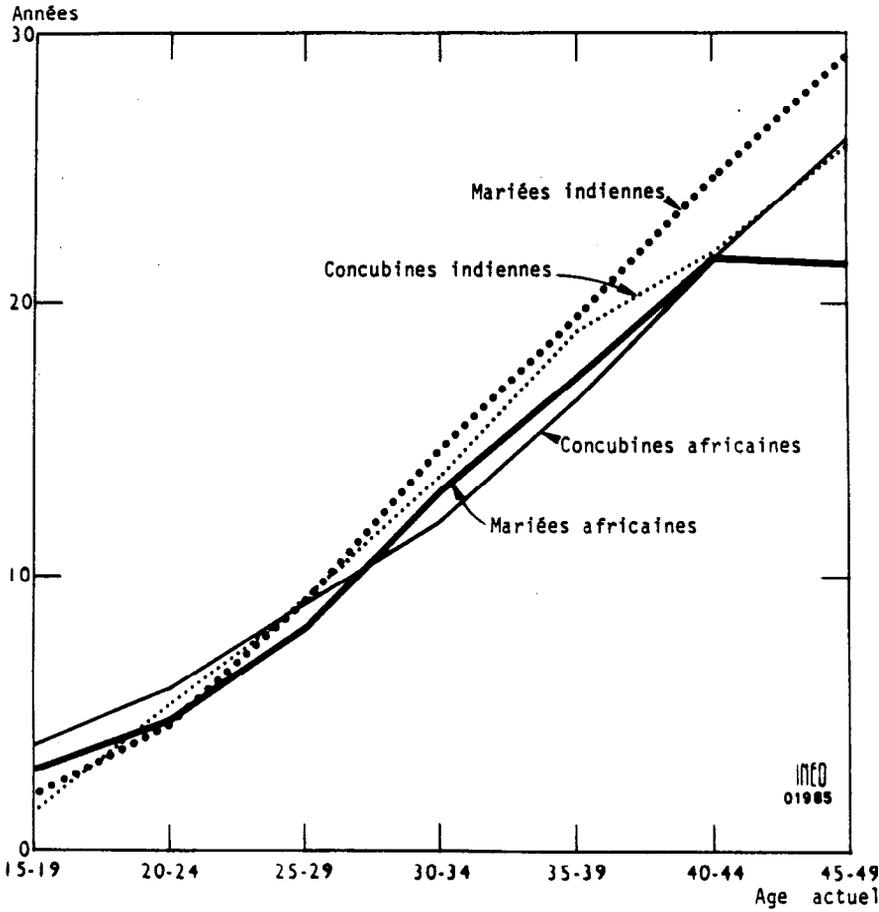
Source : Balkaran , 1982

Tableau 5 : Ages médians d'entrée en union, dans les
diverses cohortes, selon l'ethnie

Ethnie	Age actuel						
	15-19	20-24	25-29	30-34	35-39	40-44	45-49
Africaines	-	18,2	18,6	19,1	19,0	18,8	19,0
Indiennes	-	19,0	18,2	17,2	17,0	16,6	16,7

Source : Charbit

Graphique 4 - Durée moyenne de vie en union des cohortes selon l'ethnie et le statut matrimonial actuel.



matrimonial et âge comparables, est moins répandue en milieu indien.

Comparons le cumul des taux de fécondité légitime (tableau 6) et le cumul des taux de fécondité générale jusqu'à 35-39 ans (tableau 7), pour les mêmes périodes de référence.

Parmi les Indiennes, c'est la fécondité générale qui a le plus baissé (37,3 contre 29,8 %), alors que chez les Africaines la fécondité générale a moins diminué que la fécondité légitime. Ainsi se confirme l'importance des changements dans le modèle indien de nuptialité, l'âge au mariage ou plus exactement l'âge d'entrée en union étant la variable décisive (1).

x

x x

On sait qu'en régime de fécondité non dirigée, la nuptialité influe de manière décisive sur la fécondité alors qu'au terme de la transition démographique, sexualité et reproduction sont dans une très large mesure dissociées, la contraception et/ou l'avortement étant alors les facteurs essentiels de la régulation de la fécondité.

En Guyana, la période 1960-1975 est celle de la transition proprement dite. Ce que les données montrent, confirmant un résultat classique, c'est que la nuptialité joue un rôle important. De manière plus originale, elles montrent que la prise en considération de sous-populations spécifiques peut être particulièrement éclairante, notamment en ce qui concerne la question de l'hétérogénéité ou de l'homogénéité des comportements au cours de la transition.

Tableau 6 : Evolution des taux de fécondité des femmes déjà entrées union selon la durée de vie en union et l'ethnie (taux annuels pour 1000 femmes de chaque groupe)

Durée de vie en union des cohortes à la fin de la période	Période de référence			Evolution (1) / (3) en %
	1970-74 (1)	1965-69 (2)	1960-64 (3)	
0-4 Indiennes	212	187	186	113,9
0-4 Africaines	144	136	141	102,1
5-9 Indiennes	367	398	450	81,5
5-9 Africaines	322	344	332	96,9
10-14 Indiennes	229	330	376	60,9
10-14 Africaines	266	272	312	85,2
15-19 Indiennes	162	240	304	53,3
15-19 Africaines	189	235	285	66,3
20-24 Indiennes	112	170	221	50,7
20-24 Africaines	128	183	214	59,8
Cumul des taux jusqu'à 25 ans				
Indiennes	5,4	6,6	7,7	70,1
Africaines	5,2	5,9	6,4	81,2

(1) Nombre d'enfants par femme

Source : BALKARAN, 1982

Tableau 7 : Cumul jusqu'à 35-39 ans des taux de fécondité générale par âge observés au cours des 15 dernières années, selon l'ethnie

Ethnie	Période de référence			Evolution (1) / (3) en %
	1970-74 (1)	1965-69 (2)	1960-64 (3)	
Indiennes	4,26	5,59	6,79	62,7
Africaines	4,73	5,17	5,32	88,9

Source : Balkaran , 1982

NOTE

- (1) D'ailleurs, les durées d'union varient fortement en fonction des âges d'entrée en union, une fois contrôlés le nombre de partenaires et le statut matrimonial (tableau non reproduit).

NOTES SUR LE GRAPHIQUE 1

BARBADE - Balakrishnan (1973). Selon l'auteur, pour la période 1960-1970, "les estimations ont été réajustées sur la base des recensements de 1960 et 1970". Mais aucune autre précision n'est apportée. Le taux de natalité pour 1960 cité dans l'article est cependant trop élevé (33,6 pour mille). Nous avons adopté, par simple interpolation, la valeur de 29,8 pour mille. Pour la période 1946-1965, Roberts (1975) donne, p. 42, des taux légèrement différents et généralement supérieurs (de un à trois dixièmes de point), sauf pour 1964 et 1965, où l'écart s'élève à 6 et 7 dixièmes de point respectivement).
1973, 1975, 1976 : Barbados Statistical Service (UNFPA s.d.)

CUBA - Hollerbach (1980 : 7) - Pour 1953-1965 : chiffres de Landstreet et Mundigo (1978) et Ministerio de Salud Publica de Cuba. Informe anual 1977 et 1978. 1966-1967 et 1968-1978 : Ministerio de Salud Publica de Cuba. Informe anual 1977 et 1978. Les taux de Landstreet et Mundigo sont sensiblement différents des taux officiels :

	Landstreet et Mundigo	Ministerio de Salud Publica
1959	27,7	28,2
1960	30,1	30,0
1961	32,5	31,5
1962	34,3	33,3
1963	35,1	35,0
1964	35,0	36,3
1965	34,3	35,4

GUADELOUPE - INSEE (1966 ; et s.d.)

GUYANA - WFS, Guyana Fertility Survey, Country Report, I, Tableau I.E., p. 7. Les sources de ce tableau sont :
1950-61 : Registrar General Annual Report
1962-67 : Vital Statistics Report
1968-75 : Données non publiées, Statistical Bureau Singh (1979) cite pour les années 1960 et 1971 des valeurs légèrement différentes (1960 : 42,3 au lieu de 43,1 pour mille ; 1971 : 32,3 au lieu de 32,9).

JAMAÏQUE -

1950-1965 : Roberts (1975 : 42)
1970-1976 : WFS, Jamaica Fertility Survey, Country Report (I : 3) source non citée.

MARTINIQUE - INSEE (1966 ; et s.d.)

PORTO-RICO -

1950-1959 : Departamento de Salud (1976 : I)
1960-1967 : Vasquez (1968 : 858)
1958-1976 : Departamento de Salud (1976 : I)
1977 : Presser (1980 : 21)

Les taux de 1960-1967, réajustés par Vasquez pour tenir compte du sous-enregistrement, ne diffèrent de la série officielle, utilisée pour les autres années (1950-1959 et 1968-1976), que de 1 à 4 %. Dans ces conditions nous n'avons pas corrigé la série officielle.

REPUBLICQUE DOMINICAINE -

1950-1962 : Données non disponibles
1963-1967 : Oficina nacional de estadística (1969 : 11)
1968-1976 : Oficina nacional de estadística (1980 : 4)

Selon le tableau 2, p. 4 les taux sont "corrigés", sans autre précision.

Le taux cité pour 1973 est anormalement élevé : 46,8 pour mille. Il correspond à 207 387 naissances en

1973 contre 177 163 en 1972, et 166 244 en 1974. Il paraît difficile d'admettre que les naissances aient augmenté de près de 17 % entre 1972 et 1973, puis diminué de près de 20 % entre 1973 et 1974, alors que le taux de nuptialité a très peu varié (4,4, 4,2, et 4,4 mariages pour mille habitants pour les trois années 1971, 1972, 1973) et que le taux de divorces est de 1,8 pour 1972, 2,2 pour 1973 et 2,1 pour 1974 (nombre de divorces pour mille habitants). On estime que l'accroissement brutal des naissances en 1973 (207 000) est dû à l'enregistrement de 86 000 naissances survenues les années précédentes. De même, parmi celles survenues en 1973, moins de 25 % d'entre elles n'ont pas été enregistrées dans l'année (Republica Dominicana, 1976 : 11).

TRINITE ET TOBAGO -

1950-1959 : Central Statistical Office (1979 : 2)

1960-1971 : Harewood (1978 : 9)

1972-1976 : Central Statistical Office (1979 : 2)

Le Continuous Sample Survey of Population a permis d'estimer à 5 %, pour 1965, la surestimation de la population. D'où la correction des taux de natalité par Harewood, pour les années 1961-1969. Par ailleurs, le recensement de 1970 ayant eu lieu dans un climat politique troublé, le sous-enregistrement est évalué à 8 %, d'où le réajustement pour 1970 et 1971 (voir Harewood, 1978 : 2, note du T. 1.5). Les taux cités pour les années 1972-1976 sont fondés sur ce réajustement.

HAITI - Il n'existe pas de séries pour le taux de natalité. Collver (1965 : 132) rejette l'hypothèse d'un taux supérieur à 40 pour mille, et suggère pour 1950, un taux de 35 pour mille. Allman et May (1979) adoptent l'estimation de l'Institut Haïtien de Statistique pour 1976 et 1977, soit 37 pour mille. La série proposée par les Nations Unies (1980 : 73) paraît

devoir être rejetée :

1950 : 45.5

1955 : 45.1

1960 : 44.4

1965 : 43.7

1970 : 42.7

1975 : 41.8

Cependant, une autre publication des Nations Unies donne 35.8 pour mille pour la moyenne 1970-1975. Ces taux sont portés sur le graphique.

REFERENCES

- ALLMAN, J., MAY, J. - Fertility, mortality, migration and family planning in Haïti - Population Studies, 33(3) : 505-521, november 1979.
- BALAKRISHNAN, T.R. - A cost benefit analysis of the Barbados family planning programmes - Population Studies, 27(2) : 353-364, july 1973.
- BALKARAN, S. - Evaluation of the Guyana Fertility Survey - WFS Scientific Reports n^o 26, february 1982, 37 p.
- CHARBIT, Y., LERIDON, H. - Transition démographique et modernisation en Guadeloupe et en Martinique. Travaux et Documents, Cahier n^o 89, INED-PUF, Paris, 1980, 308 p.
- COLLVER, A.O. - Birth Rates in Latin America. New estimates of historical trends and fluctuations - Institute of International Studies, University of California, Berkeley, 1965, 187 p.
- GUYANA - (Statistical Bureau/World Fertility Survey) - Guyana Fertility Survey 1975 - Country Report I, 126 p. II, 525 p.
- GUZMAN, J.M. - Evaluation of the Dominican Republic National Fertility Survey 1975 - WFS Scientific Reports n^o 4, may 1980, 55 p.
- HAITI - (Institut Haïtien de Statistique/Enquête Mondiale sur la Fécondité) - Enquête haïtienne sur la fécondité (1977) - Rapport National, 1981, I, 140 p. II, 686 p.

(INSTITUT HAITIEN DE STATISTIQUE ET D'INFORMATIQUE) - Résultats anticipés du recensement général (échantillon 2,5 % extrapolé). Institut haïtien de statistique, Port-au-Prince, 1984, 207 p.

HAREWOOD, J. - Female Fertility and Family Planning in Trinidad and Tobago - Institute of Social and Economic Research, University of the West Indies, Mona, Jamaica, 1978, 377 p.

HAREWOOD, J. - Unions and partners in the Commonwealth Caribbean - Mimeo. WFS/TECH, january 1983

HOLLERBACH, P.E. - Recent trends in fertility, abortion and contraception in Cuba - International Family Planning Perspectives, 6(3) : 97-106, September 1980

HOLLERBACH, P., DIAZ-BRIQUETS, S. - Fertility Determinants in Cuba - Committee on population and demography Report n° 26, Washington D.C., National Academy Press, 1983, 242 p.

HUNTE, D. - Evaluation of the Trinidad and Tobago Fertility Survey 1977 - WFS Scientific Reports n° 44, september 1983, 55 p.

INSEE - Statistique du mouvement de la population dans les départements d'Outre-Mer. Martinique, Guadeloupe, Guyane, Réunion. Années 1957 à 1964 - Paris, Imprimerie Nationale 1966, 228 p.

INSEE - Démographie et emploi en Guadeloupe. Informations disponibles en 1976 - Service Départemental de la Guadeloupe Basse-Terre, s.d., 27 p.

INSEE - Service Interrégional Antilles-Guyane - Démographie et emploi en Martinique. Informations disponibles en 1976. Etudes et Documents, 1 - Service Départemental

de la Martinique, Fort-de-France, s.d., s.p.

JAMAICA - (Department of Statistics/World Fertility Survey)
Jamaica fertility survey, 1975/1976 - Country Report,
Kingston, 1979, I, 163 p. II, 473 p.

LANSTREET, B., MUNDIGO, A. - Development policies and demog-
raphic change in socialist Cuba - Population
Association of America, Atlanta, 13-15 april 1978.

PUERTO RICO - Departamento de Salud. Seccion de Analisis y
control de Informacion - Informe Anual de Estadisticas
Vitales, 1976, 101 p.

PRESSER, H.B. - Puerto Rico : recent trends in fertility
and sterilization - International Family Planning
Perspectives, 6(1) : 20-25, march 1980

REPUBLICA DOMINICANA - Republica Dominicana en Cifras, 1969
Vol. IV, Santo Domingo, R.D., 1969, 109 p.

REPUBLICA DOMINICANA - Oficina nacional de estadistica -
Estadistica demografica de la Republica Dominicana, 1976
Vol. XXXIII, Santo Domingo, D.N., 99 p.

REPUBLIC OF TRINIDAD OF TOBAGO - Central Statistical Office
Population and Vital Statistics 1976 Report, Port-of-
Spain, 1979, 140 p.

ROBERTS, G.W. - Fertility and mating in four West Indian
populations - Institute of Social and Economic Research,
University of the West Indies, Jamaica, 1975, 341 p.

SINGH, S. - Demographic variables and the recent trends in
fertility in Guyana, 1960-1971, Population Studies,
33(2) : 313-327, july 1979

SINGH, S. - Evaluation of the Jamaica fertility survey 1975-1976, WFS Scientific Reports n^o 34, july 1982, 51 p.

U.N.F.P.A. - Barbados - Population Profiles, n^o 9

VAZQUEZ, J.L. - Fertility decline in Puerto Rico : extent and causes - Demography, 5(2) : 855-865, 1968